Une cible : les lecteurs syndiqués

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 492

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016413

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Cette obscure clarté du vocabulaire

Je lis que le futur "livre du maître" pour l'enseignement du français compte 540 pages (me remémorant par ailleurs le célèbre passage du *Discours de la Méthode,* où Descartes suggère que "la multitude des lois fournit souvent des excuses aux vices, en sorte qu'un Etat est bien mieux réglé lorsque, n'en ayant que fort peu, elles y sont fort étroitement observées"), dans lequel on rencontre paraît-il, des expressions comme "graphèmes du matériau graphique" (ce qui désignerait ce qu'on appelait naguère les lettres de l'alphabet); comme "champs morphosémantiques"; comme "axe paradigmatique" et "axe suntagmatique"; comme "grammaire générative transformationnelle"...
(Me remémorant aussi cet article d'André Thérive, intitulé *L'Agonie du Français* (NRF, mars 1954), dans lequel il citait ces quelques perles:
(Philosophie) "L'historial constitutif lors de l'irruption dans l'existant s'historialise avec et par l'ex-sistance effective de quelque chose comme l'homme; l'éclaircissement de l'ipséité doit montrer en ébauche le caractère qui différencie de tout autre historial l'avènement d'un Soi..."
(Médecine) "On interrompt un cercle vicieux en passe d'invétération et un processus pathologique alors qu'il n'en est qu'au stade fonctionnel et avant qu'il n'arrive au stade lésionnel irréversible."
Ce qui veut dire, traduit plaisamment Thérive, qu'il faut soigner les maladies avant qu'elles ne s'aggravent!
(Pharmaceutique): "La première des vitamines liposolubles dont on ait précisé la participation dans les processus enzymatiques inhiberait la diphosphopyridine nucléotidase; on sait..."
— Vous ne saviez pas? voilà qui est étonnant! —
"... que l'hyal uronidase est un enzyme capable d'hydroliser l'acide hyaluronique."
Ou encore, la célèbre conclusion de la conférence de Lacan à la TV: "L'interprétation doit être preste pour satisfaire à l'entreprêt. De ce qui perdure de perte pure à ce qui ne parie que du père au pire."
Ou encore ceci, que s'est amusé à inventer Poirot-Delpech, et qui ne "veut" rien dire:
"J'appelle lent-gage (langage) ça qui est à l'œuvre en la faille du désir et/ou se dévoile là comme fils-sûr (fissure)."
Langage dont P.-D. dit très bien qu'il a le don d'enchanter à la fois les blagueurs et les pontifiants.
Ou encore, plus simplement (bridge): "M. Sud commence par rendre la main au Valet de carreau à gauche, qui ne peut faire mieux que de jouer cœur. Levée dont s'empare le demandeur après avoir écarté le petit pique du mort. Pour monter à l'As de pique et rentrer au Roi de carreau. Levée qui a pour cruel effet de squeezer la droite en cœur-trèfle."
"Nos termes sont parfois compliqués, répond l'un des auteurs du livre au journaliste de la TLM, mais si on admet qu'un menuisier, par exemple, s'exprime avec un vocabulaire précis et spécialisé, pourquoi n'en irait-il pas de même pour le professeur de français?"
Pourquoi? Parce que j'attends de mon menuisier qu'il me fabrique une table à peu près stable, et qu'il m'est fort indifférent qu'il emploie ou non un vocabulaire spécialisé — il parlera d'ailleurs parfois le suisse-allemand! En revanche, *parent d'élève,* j'aimerais bien pouvoir comprendre le livre de mon fils ou de ma fille.

J.C.

RECU ET LU

Une cible: les lecteurs syndiqués

L'idée d'un hebdomadaire syndical digne de ce nom ne serait-elle pas morte? L'Union suisse des journalistes (section de la VPOD) attache en tout cas de nouveau le grelot avant son assemblée générale qui devrait se tenir le 17 mars prochain. Sa proposition: remettre sur le métier l'étude d'un hebdomadaire, ou d'un magazine destiné aux syndiqués, mais sans chercher à tout prix un accord à travers l'Union syndicale tout entière: il suffirait que s'intéressent à ce projet, au moins en un premier temps, des syndicats "progressistes", tels, c'est l'Union des journalistes qui le dit, la VPOD, la FOBB et la Fédération suisse des typographes. Une façon de réanimer la discussion sur ce problème brûlant de la presse syndicale après l'échec des travaux d'approche menés par une commission de l'Union syndicale dans l'année qui suivit le congrès de Bâle en 1975: on s'était alors résigné à développer un système de "pages communes" encartables dans les différentes publications des membres de l'USS, un hebdomadaire commun paraissant hors de portée, à la fois à cause de la susceptibilité toujours vive des fédérations et du fait du coût de l'opération.

— Deux textes intéressants dans le dernier numéro du magazine hebdomadaire du "Tages Anzeiger": le premier fait le tour des problèmes inhérents à la fiscalité zurichoise à travers les différentes communes en présence, de la plus riche à la plus pauvre; le deuxième fait le point en matière de rénovation urbaine, un exemple à l'appui: la Wyttenbachstrasse à Berne.

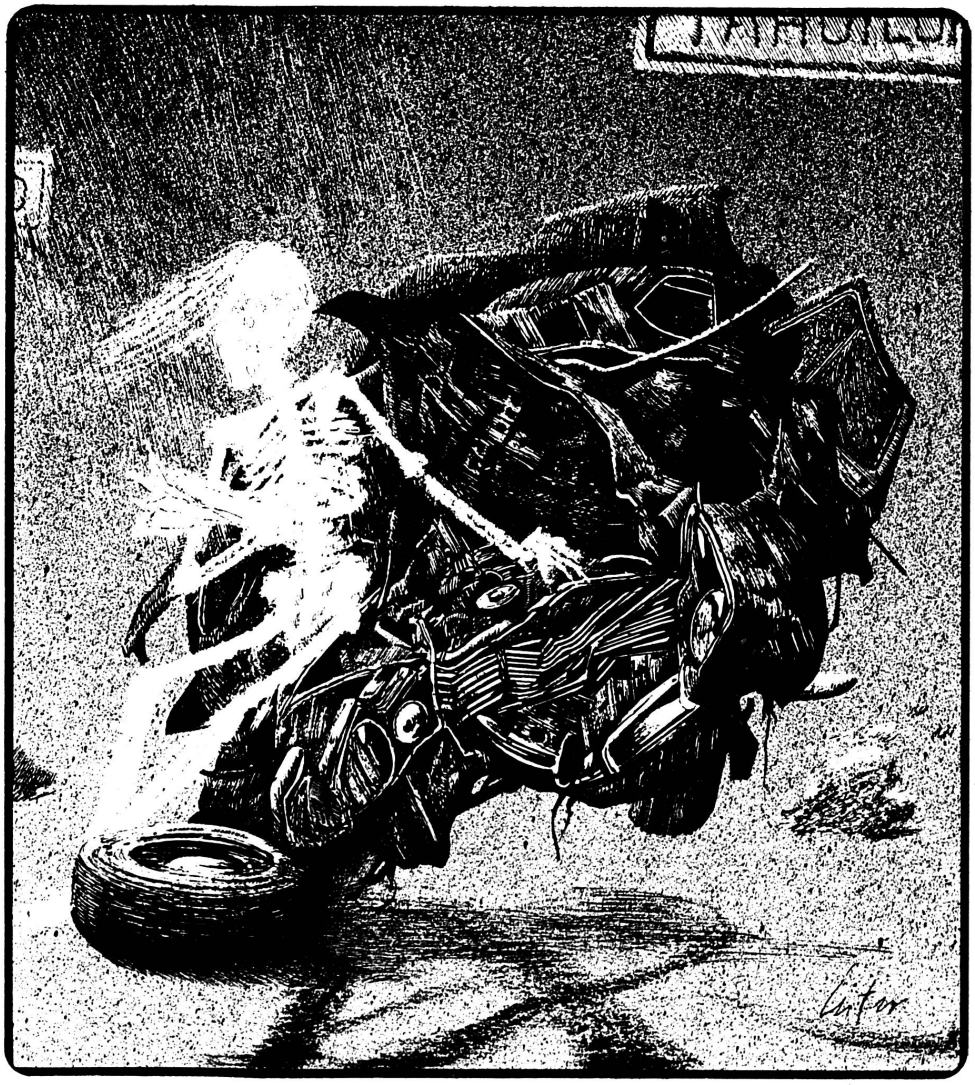
— Envoûtant dernier roman de Jean-Marc Lovay, "Le Baluchon maudit" (Gallimard). On attendait avec une certaine curiosité les commentaires du "Nouvelliste" à propos de cette œuvre d'un Valaisan qui, c'est le moins qu'on puisse dire, n'est pas le produit type de cette société musclée et réaliste dont on rêve volontiers au long des colonnes du quotidien de M. André Luisier. Samedi 3 mars, Pierre Béarn consacre une "notule" à ce livre remarquable. Trente lignes pour conclure: "Oui, un bien curieux écrivain que ce Valaisan secret qui écrit des livres copieux pour une poignée de lettrés ou de fascinés". Bref, à déconseiller pour un public de lecteurs "normaux"! Une mauvaise note donc, dont on trouverait peut-

être la clef dans les premières lignes de la critique que nous citons: "L'auteur est né à Sion, en 1948. Il voyage en Asie avant de vivre dans un village du Valais. Curieusement, il ne semble pas me connaître"... Décidemment, ces écrivains valaisans filent du mauvais coton: Voilà Chappaz qui traîne dans la boue les promoteurs du tourisme industriel, et voici Lovay qui ignore l'existence du critique littéraire du "Nouvelliste"!

– "Zeitdienst" (case postale 195, 8025 Zurich) publie régulièrement une revue des faits marquants du mois. Dans le numéro 77: février 1979. Aviez-vous noté au passage ces licenciements: le 7, 70 travailleurs chez Dubied; le 9, 19 travailleurs chez Oris Watch à Bienne; le 9 toujours, 40 salariés à la TWA à Genève; le 11, 50 salariés à la fabrique de fenêtres Hauser SA, Schaffhouse; le 28, 30 travailleurs à la fabrique de machines Gauger à Zurich; le 28 toujours, 45 travailleurs à la société électrique Stopani à Berne; le 28 encore, 35 travailleurs à la fabrique d'accessoires pour automobiles Lucas à Lausanne; le 28 une nouvelle fois, trois journalistes à la "Thurgauer Zeitung", pour motifs politiques, à Frauenfeld; le 28, 90 ouvriers de l'entreprise spécialisée dans le textile Sun SA à Bürglen; le 28 enfin, 64 ouvriers horlogers tessinois, dans les fabriques de montres Bleno Watch SA (Dongio), Semag SA (Bellinzone) et Claro (Bellinzone).

– "Leserzeitung", toujours décidé à passer hebdomadaire malgré des difficultés sérieuses, prépare la parution du numéro 100 qui sera largement diffusé gratuitement. A l'occasion de la journée internationale des femmes, ce bimensuel (No 98) publie un tableau des organisations féminines progressistes et des "institutions" de libération féminine. La Suisse romande est citée abondamment: la librairie La Mauvaise Graine, le foyer Malley-Prairie, Terre des Femmes, les journaux "La Fronde" et "L'insoumise", les Groupes de femmes de Sierre et de Sion et nous en passons. Un document utile.

LE POINT DE VUE DE MARTIAL LEITER



Record d'affluence au Salon de l'Auto